

927 5171 1311

SOCIÉTÉ
DES
Lettres, Sciences & Arts
DE L'AVEYRON



Rodez, le 29. 12^u 1900

Monsieur,

Sans doute qu'il n'y a rien de
bien extraordinaire à me dire : la
raison pour laquelle ma lettre n'a
pas eu de réponse. Mais je dois
insister davantage auprès de vous
au sujet du Folklore. M. le
vicomte de Donald a fait en effet
un pas de plus. Il a pris les divers
documents afin d'examiner s'il
peut se charger du travail. Je crois
qu'il le pourra et qu'il aboutira
plus que tout autre que vous.
Par conséquent si vous voulez bien
vous entendre avec lui et lui
communiquer des travaux du genre
déjà faits que vous devez avoir.
Il viendrait vous trouver ou le
poursuivre - vous bureau vous-même
et lui, 13, rue Voltaire à Toulouse.
Rien n'empêcherait de l'encourager

922 SA 1/13.12

de votre part. M. Petrius aurait
aussi écrit, et il imprimait
autrement rapidement que l'on
ne le fait à Rodos.

Pour que la Société marche il
faut la faire marcher.

Je dois que nous aurons quelque
chance à voir transporter le musée
de la Société et son siège à l'ancien
grand séminaire, ensemble la
bibliothèque de la Ville et les
bibliothèques départementales. C'est
une affaire d'intérêt. Tout
le monde doit s'y prêter.

J'ai l'honneur de vous faire
part de la naissance d'un second
beau et gros garçon de notre
fils aîné, mortier d'impression
à Paris. L'autre, garçon, non
marié, vit jusqu'ici en ermite
petit propriétaire à quelques kilomètres
de Paris; mais il vit aussi avec
son père. Il est probable que
j'irai le voir à Pâques. Je voudrais
avoir meilleure vue pour visiter Paris
et ses merveilles. Je le ferai tout
aussi bien en septembre.

Mon projet pour le retarder ne marche
je dois que plus sûrement. Vous apprendrez
Veuillez agréer, cher Monsieur Gastillon,
mes sentiments très respectueux et très sincères
Louis Mouton